

[Text]

disappeared, and the hope of getting additional bank loans from banks were virtually out of the question.

So in 1986 the rate of capital expenditure of our members virtually fell off the map. Many companies shut down their capital expenditure program. They did not have any money to spend. The bank had its hand out for every nickel that came in the door, wanting to have that applied to pay down the bank loans. That was the time that SEPAC was formed. We made representations to the government about our particular predicament.

Perhaps I could refresh your memories on a slight bit of history. Prior to the time that the National Energy Program was put in place, we were on an equal playing field with the mining industry, where the mining companies and the oil and gas companies had depletion. When the National Energy Program was introduced, the depletion was removed for oil and gas companies and the petroleum incentive payment grants were substituted for the depletion.

When the Western Accord was passed, it removed the PIP grants, but did not replace depletion. We ended up with the CEDIP program, which we feel was of very, very substantial benefit to the small companies. I would like to go on record as saying that, in my view, the attitude in the oil patch in Calgary in late March of this year changed very, very dramatically.

We had two factors that entered into the situation. The first factor was that everybody was anticipating, or all the pundits were anticipating, that the price of oil would fall, following the winter use. The oil prices did not fall, however. In fact, they firmed. That was positive. The second major thing was that we did have the CEDIP program introduced. That was a very major moral uplift for the people in Calgary. It meant that they had an opportunity to finally raise equity money.

To the best of my knowledge, there has been over \$300 million raised by the flow-through method in the oil and gas industry. This is money that probably has not been spent yet. Basically, they are flow-through shares that are in the system at the present time. I do not know of any flow-through shares that were raised, or that were issued, by oil companies in 1986. There are two factors there. First, they were not competitive with the mining industry; and second, in 1986, we saw the bottom of the Toronto Stock Exchange, oil and gas market index. Virtually all of the institutions were not interested in oil and gas, and it was a very, very difficult time for the industry.

With the advent of the CEDIP program the oil and gas companies were back in the flow-through share market, and this has created a tremendous amount of excitement and activity. Our members were absolutely delighted

[Translation]

aux sociétés d'emprunter auprès des banques a totalement fondu et le recours aux banques comme source de financement continu est devenu presque impossible.

C'est ainsi qu'en 1986, le taux des dépenses d'immobilisations de nos membres a été réduit presque à néant. Plusieurs sociétés ont mis fin à leur programme d'immobilisations. Leur caisse était tout simplement à sec. Et les banques insistaient pour avoir chaque dollar qui rentrait de façon à réduire le montant des dettes. C'est dans ce contexte que la SEPAC a été fondée. Et tout de suite nous avons présenté des instances au gouvernement afin qu'il remédie à notre situation précaire.

Avant le Programme énergétique national, nous avions les mêmes règles du jeu que l'industrie minière; les sociétés minières et les sociétés pétrolières et gazières avaient droit à la déduction pour épuisement. Lorsque le Programme énergétique national a été introduit, la déduction pour épuisement était enlevée aux sociétés pétrolières et gazières et remplacée par les subventions au titre du Programme d'encouragement au secteur pétrolier.

Puis, lorsque l'Accord de l'Ouest est intervenu, les subventions au titre du Programme d'encouragement au secteur pétrolier ont disparu, mais la déduction pour épuisement n'a pas été réintroduite pour autant. Nous nous sommes retrouvés avec le Programme canadien d'encouragement à la prospection et au développement, qui a eu un effet extrêmement bénéfique pour les petites sociétés. Je puis attester personnellement du fait que l'attitude des sociétés pétrolières et gazières à Calgary a changé de façon radicale, au mois de mars de cette année.

Deux facteurs ont contribué à cet état de choses. Tout le monde s'attendait, tous les experts s'attendaient à ce que les prix du pétrole chutent encore à la fin de l'hiver. Il n'en a rien été. Les prix du pétrole se sont maintenus. Le deuxième facteur a définitivement été le Programme canadien d'encouragement à la prospection et au développement. Il a servi à remonter considérablement le moral des gens de Calgary. Ils ont enfin vu la possibilité de réunir du capital-actions.

A ma connaissance, les actions accréditives ont permis de réunir plus de 300 millions de dollars pour le secteur du pétrole et du gaz. Cet argent n'a probablement pas encore été dépensé. C'est simplement le montant des actions accréditives en circulation actuellement. A un certain moment en 1986, il n'y avait pas, à ma connaissance, d'actions accréditives émises par les sociétés pétrolières. Il y avait deux raisons à cela. Elles ne pouvaient faire la concurrence aux sociétés minières; deuxièmement, l'indice des sociétés pétrolières et gazières a touché le fond à la Bourse de Toronto en 1986. Dans les faits, aucun établissement n'était intéressé au secteur pétrolier et gazier; ce secteur traversait une période extrêmement difficile.

Avec le Programme canadien d'encouragement à la prospection et au développement, les sociétés pétrolières et gazières se retrouvaient dans le feu de l'action des actions accréditives, et le marché n'a pas tardé à réagir.